

leSoleil

Samedi, 19 janvier 2008

cyberpresse.ca

Source électronique : <http://www.cyberpresse.ca/article/20080119/cpsoleil/80118260>

Parlons Constitution

Gilbert Lavoie

Il y a un monde de différence entre le Congrès canadien des affaires constitutionnelles, qui se tient depuis jeudi soir à Québec, et celui de 1961 organisé par Peter White, Brian Mulroney et Michael Meighen. «La différence, c'est qu'en 1961, tout était possible», ont reconnu hier White et Meighen. C'est un autre message qu'ont reçu hier matin les participants au congrès de 2008. Benoît Pelletier, **Daniel Turp** et Patrick Monahan ont tiré la même conclusion : il est douteux que l'on puisse rouvrir le dossier constitutionnel avant une ou deux décennies. Les fédéralistes sont comme les souverainistes, ils attendent les conditions gagnantes. Les férus d'histoire apprécieront ce passage du rapport que Brian Mulroney avait fait à John Diefenbaker, au lendemain du congrès de 1961 : «Les Canadiens français croient qu'Ottawa se fait un plaisir de traiter le Québec en «province comme les autres»(...). Ils soutiennent que dans les faits, Ottawa a nié l'existence d'une nation canadienne-française.»

Ça se passe de commentaires.